

À VRAI DIRE

Annemie Turtelboom
Ministre de l'Intérieur



“
Notre police
est prête à
relever de
nombreux
défis

Noël arrive à grands pas, puis viendra le temps du passage à l'an neuf et de ses bonnes résolutions. Permettez-moi tout d'abord de souhaiter à chacun d'excellentes fêtes de fin d'année. Après une nouvelle année de dur labeur, lever quelque peu le pied fait toujours le plus grand bien. J'espère également que tous ceux qui seront en patrouille ou au travail à l'époque des fêtes – puisque les permanences font partie intégrante du travail policier – pourront mener à bien leurs différentes missions.

Durant les cinq premiers mois passés à occuper la fonction de ministre, j'ai rendu visite à au moins une quinzaine de zones de police, parfois dans le cadre de patrouilles de nuit. J'ai appris énormément lors de ces visites. Dans notre pays, la police émerge au groupe des rares services dont les membres peuvent risquer leur propre vie pour autrui. La population accorde à la police une grande confiance, laquelle n'a d'ailleurs fait que s'accroître au cours des dix dernières années. La réforme des polices a été, dans les grandes lignes, un succès. De nouveaux défis se profilent désormais à l'horizon. À la police également, de nombreux collaborateurs prendront leur retraite au cours des prochaines années. Le vieillissement de la population fait sentir ses effets. J'y vois néanmoins une opportunité : de nouvelles personnes vont pouvoir être recrutées, d'autres choix vont pouvoir être posés en matière de personnel, ce qui permettra d'attirer des jeunes, notamment par de nouvelles formations. Il nous faudra toutefois d'abord traverser deux années difficiles de transition, la police n'étant, en effet, à l'instar de tous les autres services publics et de l'ensemble de la société, pas épargnée par les conséquences de la crise.

Le fait que tout ce qui a précédé la réforme des polices commence petit à petit à s'estomper représente une deuxième opportunité. La phase de transition inévitable et inhérente à un tel changement en profondeur, avec tous ses effets secondaires, touche à sa fin. Avec enthousiasme et intelligence, nous devons être capables de donner à la police sa forme 'définitive', de manière optimale, centrée sur ses tâches fondamentales, sans pour autant négliger le travail de quartier, et veiller à ne pas trop s'attarder aux tâches superflues.

Définitif ne signifie bien entendu pas immuable. La troisième opportunité s'offrant à nous est de permettre au vent du changement de souffler sur la police, notamment en matière d'informatisation et d'internationalisation et en tenant compte de la pression croissante de l'opinion publique et des médias. La police prouve par ailleurs, jour après jour, qu'elle peut s'adapter à des schémas en perpétuelle évolution, qu'il s'agisse de criminalité, d'insécurité ou de nuisances. Notre police fait du bon travail. Elle est prête à relever de nombreux défis. Il reste bien sûr quelques points noirs, et nous vivons des temps plus difficiles qu'il y a quelques années. Néanmoins, ces aspects négatifs ne sont pas de nature à nous faire sombrer dans le pessimisme ou l'immobilisme. Nous pouvons nous attaquer à ces problèmes. Il nous faut les aborder, dès l'année prochaine, comme des défis de tous les instants. C'est de cette manière que nous continuerons à œuvrer pour une police optimale au service des citoyens de ce pays. ■